



# Nouvelles de A.D.A.

Journal n°85  
Décembre 2021

## UN COUP DE MAIN POUR GRANDIR

2

La vie au temps  
du Corona Virus

3

RWANDA  
Témoignage

4

Vaincre durablement  
la pauvreté

# Edito

## La vie au temps du Corona virus

**4ème vague de l'épidémie, 3ème vaccination pour certains, 27.500 Belges morts de la Covid au 10 décembre 2021, personnel soignant épuisé, population à bout de nerf, ... It's a Mad, Mad, Mad, Mad World : comment poursuivre nos activités quotidiennes dans ce monde déstabilisé ... et déstabilisant ? Et comment faire preuve de résilience sans toutefois perdre la mémoire ?**

Souvenez-vous : il y a à peine quelques mois, nous applaudissions les soignants tous les soirs à 20h pour les remercier de risquer leurs vies pour nous sauver ! Aujourd'hui, leurs salaires n'ont toujours pas été revalorisés et nous sommes prêts à les faire vacciner contre leur volonté !

Pour la solidarité, il en va de même : une fois le choc de la première vague passé, nous nous habituons, ... et oublions ... En juin 2020 nous avons fait un appel spécial (que nous espérons unique) à votre générosité et vous y aviez formidablement répondu, encouragés peut-être par la mesure du Ministre des Finances qui avait porté la déductibilité fiscale à 60%. Vous aviez alors permis l'achat de 1.866 cartes de mutuelle de santé pour nos bénéficiaires !

Nous avons poursuivi nos efforts afin de limiter l'impact de l'épidémie sur la vie de tous nos bénéficiaires, en distribuant une aide alimentaire d'urgence, des masques et du matériel d'hygiène, en assurant des formations sur la prévention et les gestes barrières, en tentant de récupérer le retard pris par nos projets.

Cependant, nous sommes conscients que les effets à long terme de la crise sanitaire seront directement proportionnels au degré de vulnérabilité. Sur le terrain, nous avons constaté, d'une part, une aggravation du chômage, de la misère et de l'insécurité alimentaire au sein des ménages les plus pauvres et, d'autre part, un taux d'abandon scolaire élevé chez leurs enfants. En effet, les mesures de confinement ont brutalement déscolarisé 3,6 millions d'enfants et de jeunes Rwandais et, si le gouvernement est intervenu rapidement en mettant en place des options d'apprentissage à distance, la grande majorité de ces technologies n'étaient pas accessibles aux ménages les plus pauvres. Une fois les mesures de confinement levées, de nombreux jeunes n'ont jamais repris le chemin de l'école.

Nous avons besoin de vous afin de rassembler les moyens financiers qui nous permettront de soutenir ces familles, à nouveau durement touchées, afin qu'elles ne perdent pas les acquis de nos projets en cours.

Nathalie Rucquoy



**Aidez-les à retrouver le chemin de l'école !**

**Faites un don maintenant !**

Vos dons sont déductibles fiscalement (minimum 40 € au total sur une année).

**IBAN BE15 3101 1861 5730**

Communication : « Retour à l'école »

# RWANDA

## Témoignage !

« Je m'appelle, Shukuru Solange, j'ai 21 ans et je viens d'une famille très nombreuse. Mon papa est décédé en 2016 et ma maman souffre de diabète. Ce qui fait qu'elle a besoin de soins très spécifiques et réguliers.

En mars 2020, Amizero m'a choisie comme bénéficiaire du «Projet d'autonomisation des femmes et des jeunes filles d'Amizero», financé par l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) et mis en place par Amizero et ADA. Je pense que dans toute ma vie, c'est la première fois que j'ai une telle chance !

Grâce aux activités mises en place dans le cadre du projet, j'ai commencé à apprendre l'informatique. Aujourd'hui je suis capable de bien utiliser l'ordinateur et de surfer sur Internet. De plus, je peux aider ma maman dans toutes les démarches administratives nécessaires pour assurer ses soins de santé. Ici, au Rwanda, toutes ces démarches viennent d'être informatisées. Pour quelqu'un qui ne dispose pas d'un ordinateur ou de connaissances informatiques de base, c'est vraiment difficile de s'en sortir !

La maîtrise de l'outil informatique pourra également m'ouvrir les portes du monde du travail!

Grâce au projet, j'ai également reçu un smartphone avec un abonnement Internet payé pour 8 mois! Génial !!!! Ne disposant pas d'ordinateur à la maison, quand je ne suis pas à la salle informatique du centre, je peux lancer mes recherches sur Internet via mon smartphone.

Je vous en dirai plus... ce smartphone c'est aussi une protection contre les dangers auxquelles les jeunes filles et les femmes sont souvent exposées.

Depuis peu de temps, ici au Rwanda, on entend souvent parler d'hommes qui essaient de profiter des jeunes filles... D'ailleurs, avec la situation de confinement qui a suivi la crise

sanitaire, les cas de violences faites aux femmes ont augmenté de façon alarmante !

Les hommes offrent des smartphones aux jeunes filles en échange de leur corps... C'est pour cette raison que je considère ce smartphone comme un moyen de me protéger.

Aujourd'hui aucun homme ne peut m'approcher en essayant de m'attirer avec la promesse d'un smartphone !

Merci à l'OIF, à Amizero et à ADA pour avoir contribué à améliorer ma vie ! Grâce à vous, j'ai retrouvé l'espoir dans l'avenir !  
Merci de tout cœur ! »

Solange



# RWANDA

## Vaincre durablement la pauvreté

*Le programme REPES (REduire la Pauvreté et l'Exclusion Sociale 2022-2026) vise à améliorer significativement les conditions de vie et l'intégration sociale des 2.910 familles vulnérables ciblées par l'action dans les districts de Nyamagabe, Huye, Nyanza et Kamonyi, Province du Sud, Rwanda. Comment ? En créant des communautés solidaires et en agissant simultanément sur les facteurs qui fondent la pauvreté.*

### Se battre sur tous les fronts

La pauvreté est souvent définie en termes absolus de faibles revenus. Mais, en réalité, elle est multidimensionnelle. Les personnes démunies sont aux prises avec une variété de défis complexes et interdépendants tels que la malnutrition, la maladie, le manque de revenus, le manque ou l'insalubrité des logements, l'analphabétisme, le manque d'eau potable ou encore des conditions climatiques défavorables.

Selon notre expérience, pour qu'une intervention soit réellement efficace, elle doit s'attaquer simultanément aux différentes difficultés auxquelles les ménages les plus pauvres sont confrontés. C'est la raison pour laquelle le REPES se veut holistique<sup>(1)</sup> et touche à des domaines aussi variés que complémentaires : la santé, l'hygiène et l'accès à l'eau potable, l'accès à la sécurité alimentaire et aux revenus, l'intégration sociale, l'éducation et l'emploi des jeunes.

### Tous uniques

Les particularités qui différencient chaque individu par rapport au modèle dominant (sexe, ethnie, handicap, âge, pauvreté, niveau d'éducation, ...) sont souvent source de discrimination, de traitement inégal et parfois même d'exclusion ... ce qui aggrave encore les vulnérabilités et nourrit le cercle vicieux de la pauvreté.

Admettre cette hétérogénéité implique qu'il faut reconnaître des besoins souvent très différents et parfois contradictoires.

Les vulnérabilités évoluent dans le temps (aléas climatiques, crises sanitaires, contextes socio-économiques) et en fonction des changements de contexte (généraux ou personnels).



© Chris Werner

C'est pourquoi, il nous semble essentiel d'adapter les actions du REPES aux besoins de chaque bénéficiaire, pris individuellement.

### N'abandonner personne

Ce principe fait clairement partie de l'ADN de notre ONG et ce, depuis 2008. Nous nous sommes rendus compte que certaines personnes très vulnérables n'ont jamais accès aux projets de développement. Et ce, pour quatre raisons :

- Elles vivent complètement en marge de leur communauté, traumatisées, ou tellement misérables qu'elles ont honte

et n'osent même pas, par exemple, entrer dans une église ou participer à une fête villageoise

- Elles ne remplissent pas les conditions de base (manque de terres agricoles, de bétail, de capacités,...)
- Elles sont incapables de suivre un programme classique de développement par manque de force de travail (bénéficiaires âgés, malnutris et/ou malades,...)
- Des problèmes sociaux et psychologiques entravent leur savoir-être.

Pour toutes ces raisons, ces individus ne sont pas choisis comme candidats car ils «ralentissent» les bénéficiaires d'une action de développement classique.

Nous avons donc décidé de prendre systématiquement ces personnes **laissées pour compte** comme bénéficiaires de nos futurs projets et avons mis au point une méthodologie pour les **identifier**. Il s'agit effectivement du premier défi posé par ce genre de public, par définition isolé, marginalisé et **invisible**.

### Rendre visible les invisibles

L'isolement et le sentiment d'exclusion sont des facteurs qui renforcent la vulnérabilité aux traumatismes et qui retardent la résilience. Il a donc semblé essentiel à ADA de lutter conjointement contre l'isolement et la pauvreté.



Au moment de boucler cette édition, nous venons de recevoir l'avis provisoire de la DGD sur notre programme 2022-2026. Le REPES a obtenu d'excellentes critiques et est déclaré finançable. Nous attendons maintenant la décision de la Ministre de la Coopération au développement, Meryame Kitir, sur le budget qui nous sera attribué. Deadline : le 15 février !



Des communautés solidaires qui deviennent de vraies familles

Pour ce faire, nous commençons par intégrer les nouveaux bénéficiaires dans des communautés solidaires qui deviendront de vraies familles, prêtes à se soutenir et à s'entraider bien au-delà du terme des projets.

Ensuite, nous travaillerons sur l'empowerment des bénéficiaires du REPES. Ce néologisme se traduit littéralement comme « l'empouvoirement », processus qui permet aux individus, aux communautés d'acquérir plus de pouvoir, plus d'influence sur leur environnement et leur vie.

Ce processus repose sur 3 piliers : l'**Avoir** (accès aux moyens de production), le **Savoir** (formations professionnelles et sur

tous les aspects de la vie : santé et hygiène, droits, genre, reproduction, alimentation, ...) et le **Vouloir** (savoir-être : travail sur l'estime de soi).

Le travail sur ces 3 piliers permet généralement de déboucher sur "la cerise sur le gâteau" du processus, soit, l'accès à la confiance en soi et au Pouvoir.

En effet, un des objectifs du programme est de rendre visibles les invisibles en les conscientisant sur leurs droits et sur la manière de les revendiquer auprès des autorités locales, afin de rééquilibrer les relations de pouvoir.

---

<sup>1</sup> « Le terme holistique vient du grec "holos" qui signifie "entier" et "therapeia" qui se traduit par "soin". Ainsi, une approche holistique prend soin de l'être humain dans sa globalité. C'est à ce titre que le REPES considère la personne vulnérable dans tous les aspects de sa vie quotidienne.



© Chris Weiner

Adapter le projet aux particularités de chacun

# IN MEMORIAM



## Agnès STIERNET

Le message d'Agnès, décédée le 9 mai 2021 :  
**«Faites qu'on ait plus besoin de vous !»**

Agnès était une battante, résistante aux difficultés et aux années.

Elle avait réuni une expérience unique avec 35 années passées au Rwanda comme infirmière laïque, à Murunda (près du lac Kivu) puis à Kabona (dans la montagne).

Mue par un esprit rationnel inspiré d'un père médecin et par une solide inspiration chrétienne, elle fondait son action sur des idées fortes comme « le droit de tous à la dignité » et « faire en sorte qu'on n'ait plus besoin de vous ».

Elle avait appliqué ces idées pour réaliser, entre autres, le centre de santé de Kabona.

En 1964, Mgr Bigirumwami lui confie une double mission : créer un dispensaire à Kabona et faire en sorte "qu'on n'ait plus besoin d'elle" Agnès arrive sur place avec ... 2 seringues, quelques aiguilles et une casserole pour stériliser.

Elle loge à la paroisse où, seule européenne et grâce aux prêtres rwandais, elle apprend la langue et la culture.

Pour la construction, en plus du travail rwandais, Agnès demande une aide européenne, et l'obtient.

Pour les soins, la relève est assurée par les écoles rwandaises d'assistants médicaux et infirmières. Avec les stages se créèrent de belles amitiés.

Pour le financement, elle crée une caisse locale de développement de 10 matinées/an de volontariat par famille. Elle lance des activités agricoles et de production d'énergie, avec un petit barrage.

Et l'autofinancement réussit.

En Belgique, elle s'était engagée dans plusieurs associations de soutien à la population rwandaise, comme ADA et le Jumelage Ganshoren-Rusatira, où elle était la fidèle parmi les fidèles.

Nous avons la joie de l'écouter, car elle avait une grande connaissance du Rwanda et de sa langue (le kinyarawanda). Elle y avait d'ailleurs gardé des liens très forts.



## Monique LEBOUTTE

Notre amie Monique, compagne de route du Jumelage de Ganshoren et de ADA depuis plus de 20 ans, est décédée ce 5 octobre 2021.

Elle apportait au Jumelage un esprit prompt et volontaire (« héritage de mon père militaire à la force aérienne » disait-elle) et un engagement très dynamique (« cultivé chez les Guides » disait-elle), avec le souci d'intégration des handicaps, d'égalité des femmes et d'ouverture au monde.

Elle avait été représentante des bénévoles de Bruxelles au CA du CNCD-11.11.11 – dont elle n'avait raté aucune Opération - puis à la plateforme africaine, et représentait aussi le Jumelage de Ganshoren à l'AG de l'ADA.

Gilles Labeeuw



**Nous vous souhaitons de joyeuses fêtes  
et nos meilleurs vœux pour 2022**

## **Soutenez nos actions**

**1 € de don = 5 € pour nos projets.**

Vos dons sont valorisés et multipliés grâce à l'effet « levier » qu'offre la formule de cofinancement des bailleurs de fonds tels que la DGD, la Région wallonne ou la Commission européenne. *Auto-Développement Afrique* vous garantit que, sur base annuelle, au moins 80% de ses revenus sont directement attribués à ses projets de développement.

**Compte : BE 15 3101 1861 5730**

Vous êtes convaincu(e) par nos actions ? Pour nous assurer votre soutien à long terme quel que soit le montant de votre don, nous vous invitons à choisir la formule de l'ordre permanent. De plus, les dons qui, au total, s'élèvent à un minimum de 40€ dans le courant de la même année sont déductibles fiscalement.

*Je désire recevoir la newsletter  
de l'asbl « Auto-développement Afrique ».*

Envoyez ce message à [info@ada-zoa.org](mailto:info@ada-zoa.org)  
pour recevoir régulièrement par e-mail les  
informations sur les actions de notre  
association.

### **Trimestriel « Nouvelles de A.D.A. »**

Rue Driesbos 32 - 1640 Rhode -St Genèse

Téléphone : 02 540 80 22

E-mail : [info@ada-zoa.org](mailto:info@ada-zoa.org)

[www.ada-zoa.org](http://www.ada-zoa.org)



**Compte 310-1186157-30**  
**IBAN BE15 3101 1861 5730**  
**BIC BBRUBEBB**

**Editeur responsable** : Luce Lefiere-Denays  
Rue du Long Chêne 64 - 1970 Wezembeek-Oppem